

une immersion dans *l'art théâtral du Nô*

EXPO - RENCONTRES
PERFORMANCES ARTISTIQUES
MUSIQUES TRADITIONNELLES
COSTUMES & MASQUES

29
mars ²⁰/₂₅
10h - 18h

**Collège des
Bernardins**
20, rue de Poissy
75005 Paris

par l'Association japonaise Nohgaku





Sous l'égide du Ministère de la Culture du Japon (Agence des affaires culturelles) l'**Association japonaise Nohgaku** (The Nohgaku Performers' Association) organise un événement dédié au théâtre nô à Paris.

En partenariat avec **Kinsei Media Makers**, l'association lance « Un Nôtre Japon » dans le but de promouvoir le théâtre nô auprès du public francophone.

À l'aide de contenus audiovisuels et digitaux, « **Un Nôtre Japon** » veille à sensibiliser une large audience voire une nouvelle génération d'amateurs et ouvrir ainsi les portes du monde du nô au grand public.

Pour cette première édition, les spectateurs sont conviés au cœur du lieu historique et contemplatif du **Collège des Bernardins**.

À travers un parcours initiatique, les visiteurs participent à une série d'activités uniques conçue entre expositions, ateliers participatifs et performances artistiques.

La scénographie, réalisée par **Camille Dugas**, est pensée pour offrir au public une expérience sensible et perceptive d'un autre Japon, au-delà des frontières, des cultures et des générations, comme une invitation à s'ouvrir sur la scène d'un spectacle toujours vivant.

Des artistes spécialement venus du Japon présenteront l'univers sacré du nô et interpréteront une partie de la pièce « Adachigahara (Kurozuka) ».

Organisation

Association japonaise
Nohgaku - 能楽協会

Production

Kinsei Media Makers

Scénographie

Camille Dugas

Billetterie

[Weezevent](#)

Informations

www.unnotrejapon.fr

Un Nôtre Japon



PRO GRA MME

Ce programme polymorphe a pour finalité de présenter, transmettre et faire vivre une expérience immersive au grand public .

La présence des artistes sur scène comme dans l'espace d'exposition est inédite et permet une approche privilégiée de la pratique du nô.

L'association symbolique du nô et de la nef, incarne ce précieux dialogue des cultures, mettant en lumière les dimensions universelles du « sacré ».



Expositions

Découverte de l'histoire et de l'évolution du théâtre nô.

Présentation des masques, costumes et instruments traditionnels.

Spectacles vivants

Performances artistiques des acteurs et musiciens (flûte - *nôkan* et tambours - *ôtsuzumi*, *kotsuzumi* et *taiko*).

Atelier Fujitsu – Human Motion Analytics (HMA)

Technologie d'analyse anatomique de pointe, assistant l'arbitrage par IA dans le cadre de compétitions (adoptée par la Fédération Internationale de Gymnastique).

Cet atelier permet aux participants d'apprendre les techniques d'un maître nô en simulant en temps réel ses mouvements grâce à la technologie HMA.



Ateliers participatifs

Démonstrations et initiation aux gestes, mouvements et codes esthétiques.

Séance d'essayage de costumes *shôzoku* et masques *nômen*.

Représentation finale

« Adachigahara (Kurozuka) »

Une représentation d'environ vingt minutes interprétée dans la nef du Collège des Bernardins.

Avec son architecture gothique, la nef fait communier les rites ancestraux japonais et l'héritage monacal occidental, gage d'une rencontre authentique.

La représentation sera interprétée par des maîtres de nô, gardiens de cet art ancestral.



Tout public, enfants et adultes. Places limitées sur réservation.

Durée du parcours estimée à 1h30.



LE NÔ, UNE PRIÈRE INCARNÉE

Le nô est une des formes artistiques performatives les plus emblématiques et anciennes du Japon. Cet art théâtral est transmis continuellement de génération en génération pendant plus de 650 ans depuis l'époque de Muromachi (1336-1573). Très apprécié de puissantes figures du Japon comme le seigneur Hideyoshi Toyotomi (1537-1598) ou le shogun Ieyasu Tokugawa (1543-1616), il attirait autrefois des milliers de spectateurs, sans distinction d'âge, de classe ou de genre.

Inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO et reconnu à l'international, le nô ne cesse de fasciner. Mouvements et voix stylisés, masques et costumes sophistiqués, ce drame lyrique fait appel aux sens, à l'imaginaire collectif et aux mythes fondateurs du Japon.

Soutenu par des musiciens, les acteurs interprètent une variété de pièces mettant en scène mortels, entités divines et maléfiques qui illustre la tragédie de la condition humaine.

C'est au XIV^e siècle que Kan'ami et son fils Zeami ont modernisé un art populaire transmis jusqu'alors, appelé *Okina Sarugaku* (翁猿楽), pour établir la forme du nô telle qu'elle est connue aujourd'hui.

Zeami a perfectionné les techniques et la philosophie de cet art en les consignants dans plusieurs écrits, notamment le « Fûshikaden » (風姿花伝), un ouvrage de référence consulté encore aujourd'hui.

De Tôkyô à Paris avec l'Association Nohgaku

Créée en 1945 et reconnue d'intérêt public depuis 2010, l'association se distingue par ses aspirations et actions culturelles. Son objectif est de promouvoir le nô en préservant son héritage et les échanges artistiques tout en soutenant les professionnels du théâtre nô et ses membres. Elle vise à transmettre des savoir-faire aux initiés et former les générations futures à l'aide de nouveaux moyens technologiques - tout en respectant la tradition. Et enfin, veille à diffuser le nô auprès d'un large public et notamment à l'international, pour en assurer sa pérennité en tant que trésor vivant et bien commun de l'humanité.

L'Association compte depuis 2020 environ 1 100 membres réguliers qui participent à des représentations théâtrales et activités promotionnelles :

- 5 écoles de Shite (Kanze, Konparu, Hôshô, Kongô, Kita)
- 3 écoles de Waki (Hôshô, Fukuô, Takayasu)
- 2 écoles de Kyôgen (Ôkura, Izumi)
- 3 écoles de flûte *fuekata - nôkan* (Issô, Morita, Fujita)
- 4 styles de *kotsuzumi* (Sachi, Kôsei, Ôkura, Kanze)
- 5 styles d'*ôtsuzumi* (Kadono, Takayasu, Ôkura, Ishii, Kanze)
- 2 écoles de *taiko* (Konparu, Kanze).



S C É N O

Dans l'esprit du théâtre nô, qui comporte un chemin au sein même de son espace théâtral, la scénographie envisagée pour *Un Nôtre Japon* propose aux visiteurs une déambulation immersive à travers la grande nef du Collège des Bernardins.

Depuis le jardin, le visiteur arrive par l'extrémité gauche de la grande nef. Devant lui, se déploie la magnifique perspective d'ogives qui fait la beauté de ce lieu. À l'autre extrémité, un espace de lumière, qui semble vide, attire son regard.

Ce premier espace, qui surplombe le lieu, est un espace intermédiaire. Il permet d'accueillir les visiteurs, mais c'est surtout un lieu de contemplation de cette perspective, qui semble diriger tout droit vers la lumière.

En temps voulu, un jeu de lumières et de sons plonge le visiteur dans une ambiance qui l'invite à descendre les marches et à commencer son cheminement, bercé par la musique si caractéristique du nô. Ce voyage, à la découverte d'un autre Japon, va se révéler plein de surprises.

Durant une vingtaine de minutes, les visiteurs pourront ainsi être au cœur du théâtre nô, immergés par la musique, le chant, le jeu, les costumes et les masques qu'ils n'avaient jusque-là pu qu'apercevoir. Une dizaine de stations, rythmées par l'architecture du lieu, ponctuent ce chemin et proposent aux visiteurs de s'immerger progressivement dans l'univers du théâtre nô.

À la fin de ce parcours théâtralisé, les spectateurs s'installent autour de l'espace de lumière, référence directe au soleil levant, qui les a guidés pendant tout leur cheminement. Ils sont alors rejoints par les acteurs du théâtre nô qui passent parmi eux pour regagner l'espace de lumière (l'espace scénique).

- Camille Dugas

Camille Dugas est scénographe diplômée en architecture d'intérieur et théâtre à la Sorbonne Nouvelle et à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques de Paris.

Elle débute au bureau d'études de l'Opéra Garnier et poursuit en tant qu'assistante de la scénographe Chantal Thomas, avec laquelle elle collaborera pendant plusieurs années (Robert le diable au Royal Opera de Londres ; Les Contes d'Hoffmann au Liceu de Barcelone ; Les Puritains à l'Opéra Bastille, L'Etoile à l'Opéra National d'Amsterdam, Barbe bleue à l'Opéra de Lyon).

Aujourd'hui, elle travaille pour le théâtre, la danse et l'opéra avec les metteurs en scène Laurent Pelly, Alvis Hermanis, Damiano Michieletto, les chorégraphes Benjamin Millepied, Justin Peck et avec les artistes Daniel Buren ou encore Christian Lacroix.

Elle crée également des costumes et des lumières, notamment pour le Centre de Musique de Chambre de Paris et les compagnies : Deux Croches Rondes, Les Apicoles, Clarence, Les dents et au lit...

Très engagée dans la protection de l'environnement, elle est à l'origine de la publication en 2022 du Manifeste de l'éco-scénographie dans le spectacle vivant. Elle assure régulièrement des interventions sur ce sujet lors d'évènements ou dans des écoles.

<http://camilledugas.fr>





Collège des Bernardins, 2024 ©

LE COLLÈGE DES BERNADINS

Situé à Paris, cet un édifice historique a été fondé au XIII^e siècle par les cisterciens. Cet ancien lieu d'étude a été restauré pour devenir un centre culturel et spirituel.

Il accueille des conférences, débats, expositions et concerts, explorant des thèmes liés à la foi, à la philosophie et aux enjeux sociétaux.

Alliant patrimoine et modernité, il favorise les échanges entre disciplines et perspectives.

Ce lieu unique incarne un espace de réflexion et de dialogue ouvert à tous.



un Notre Japon

Cet évènement bénéficie du soutien du Ministère de la Culture du Japon.

Contact presse

Yoshihiro Onodera
contact@unnotrejapon.fr

Partenaires

